



# LE CABINET D'ANGLE DU ROI

UNE RESTAURATION  
D'EXCEPTION



*« En continuant la visite des appartements du côté des cours du Château, on tombait dans cette série de cabinets où le Roi passait sa vie et travaillait sans cesse. Les meubles les plus rares y étaient entassés ainsi qu'une foule de curiosités. »*

*Souvenirs d'un page de la cour de Louis XVI*  
par Félix, comte de France d'Hézecques,  
baron de Mailly, texte publié par  
Charles-Robert-Marie-Guillaume de France  
d'Hézecques, Paris, Didier, 1873.



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE** p.7

**LE CABINET D'ANGLE  
DU ROI** p.11

Dans l'intimité des Rois p.12

Rappel historique p.13

Un décor raffiné p.14

Un mobilier d'exception p.16

**UNE RESTAURATION  
D'EXCEPTION** p.23

La restauration p.24

**LE MÉCÈNE** p.29

Rolex et le mécénat p.30

**AUTOUR DE  
LA RESTAURATION** p.35

Une publication dédiée p.36

Le bureau du Roi numérisé en 3D p.37

**CONTACTS PRESSE** p.39



# LE CABINET D'ANGLE DU ROI RESTAURÉ

Grâce au mécénat de Rolex

Mars 2021  
Communiqué de presse

Chef-d'œuvre de l'art rocaille, le cabinet d'angle du Roi a retrouvé son éclat d'origine après 18 mois de travaux. Le cabinet de travail de Louis XV et l'ensemble de son mobilier, dont le célèbre bureau à cylindre, ont fait l'objet d'une campagne de restauration nécessaire à la préservation de l'une des pièces les plus précieuses du château de Versailles. Cette opération a été rendue possible grâce au mécénat de Rolex France.

## UN DÉCOR EXCEPTIONNEL

Somptueuse pièce de l'appartement intérieur du Roi, le décor du cabinet d'angle est l'un des plus beaux décors rocaille du Château, véritable témoin d'un moment de perfection de l'art français. Les bordures des glaces et les boiseries, chefs-d'œuvre de Jacques Verberck, représentent des jeux d'enfants.

Les meubles, réunis par Louis XV - que l'on peut toujours admirer dans cette pièce - constituent, par l'élégance de leur forme, la qualité de leur marqueterie et la magnificence de leurs bronzes, le plus bel ensemble qui soit. Ainsi sont rassemblés la commode-médaillier d'Antoine-Robert Gaudreaux livrée en 1739, les encoignures fournies par Gilles Joubert en 1755, et surtout le secrétaire à cylindre réalisé par Jean-François Eben et achevé par Jean-Henri Riesener de 1760 à 1769, sans doute l'un des meubles les plus célèbres au monde.

## UNE RESTAURATION INDISPENSABLE

Le cabinet d'angle était la dernière pièce de l'appartement intérieur du Roi qui présentait au public des dorures et des peintures ternies. Le projet de restauration a permis de retrouver l'éclat de ce chef-d'œuvre de l'art rocaille en conservant et en remettant en valeur toute son authenticité.

La dépose complète des lambris et du parquet a permis d'effectuer les consolidations structurelles nécessaires et de dissimuler tous les réseaux d'éclairage et de sécurité.

La dorure ancienne a été nettoyée et complétée, et la peinture à la colle en « blanc de Roi » reprise à l'identique selon les techniques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'éclairage par des luminaires anciens, girandoles et bras de lumière a été également repensé afin de restituer l'atmosphère intime de la pièce.

La restauration a été réalisée dans le respect des techniques traditionnelles par des artisans aux savoir-faire hautement spécialisés : maçonnerie, plâtrerie, électricité, menuiserie d'art, marbrerie, serrurerie et bronzerie d'art, peinture et dorure.



Restauration des dorures du cabinet d'angle du Roi  
© château de Versailles / Didier Saulnier

## LE BUREAU DU ROI

À l'occasion de cette opération de restauration, le secrétaire à cylindre a été confié au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) qui a effectué un nettoyage et un recollage des placages en bois satiné et des marqueteries soulevées. Une campagne globale de nettoyage des bronzes de ce bureau et des autres meubles présents dans la pièce, a également été menée.



Restauration du bureau du Roi  
© château de Versailles / Thomas Garnier



Restauration du bureau du Roi  
© château de Versailles / Thomas Garnier

**CONTACTS PRESSE**, Château de Versailles  
Hélène Dalifard, Elodie Mariani, Violaine Solari, Elodie Vincent  
+33 (0)1 30 83 75 21 / [presse@chateauversailles.fr](mailto:presse@chateauversailles.fr)

## ROLEX, MÉCÈNE DE LA RESTAURATION DU CABINET D'ANGLE DU ROI

### PERPÉTUER LA CULTURE

Rolex est une manufacture horlogère suisse intégrée et indépendante. Établie à Genève, la marque est réputée dans le monde entier pour son savoir-faire et la qualité de ses produits, symboles d'excellence, d'élégance et de prestige.

Inscrit sur chaque montre Oyster, le terme «Perpetual» représente bien plus qu'un mot sur un cadran, il s'agit d'une philosophie qui incarne la vision et les valeurs de la marque, une recherche perpétuelle de l'excellence que le fondateur Hans Wilsdorf a transmise à l'entreprise. Rolex est ainsi à l'origine de nombreuses innovations horlogères majeures, dont l'Oyster, première montre-bracelet étanche, née en 1926, et le remontage automatique par rotor Perpetual, inventé en 1931. Depuis sa fondation, Rolex a déposé plus de 500 brevets.

Chez Rolex, nous sommes conscients qu'il faut du temps pour atteindre cette excellence.

C'est pourquoi, qu'il s'agisse d'architecture, de cinéma, de littérature, de musique ou de toute autre forme de créativité, nous sommes là, à l'œuvre dans les coulisses et contribuons à préserver et à perpétuer les trésors culturels grâce à des partenariats durables avec des institutions et des événements prestigieux, ainsi qu'avec des artistes exceptionnels et des talents émergents.

Animée de cette volonté de contribuer à la préservation et à la transmission d'un patrimoine culturel unique inscrit dans l'histoire, Rolex France est particulièrement heureuse d'avoir engagé une action de mécénat pour la restauration du cabinet d'angle de l'appartement intérieur du Roi, pièce majeure, à la fois par son décor, son mobilier et sa symbolique. Rolex France est fière également d'avoir accompagné le domaine de Versailles dans sa politique de mise en valeur de son patrimoine en permettant un nouveau rayonnement de ce lieu d'exception.

**CONTACTS PRESSE**, Rolex France  
France Kamm, Laure Mercier  
+33 (0)1 44 29 01 50 / [france.kamm@rolex.com](mailto:france.kamm@rolex.com) / [laure.mercier@rolex.com](mailto:laure.mercier@rolex.com)

**CONTACTS PRESSE**, Agence Claudine Colin Communication  
Alexis Gregorat  
+33 (0)6 45 03 16 89 / [alexis@claudinecolin.com](mailto:alexis@claudinecolin.com)







PARTIE I

# LE CABINET D'ANGLE DU ROI

## PARTIE I | DANS L'INTIMITÉ DES ROIS

Plusieurs pièces se succèdent à cet emplacement du Château avant la création du cabinet d'angle. Situé au premier étage, éclairé par la cour de marbre au sud et à l'est, cet espace privilégié fait l'objet de plusieurs aménagements par les différents souverains.

### L'APPARTEMENT INTÉRIEUR DU ROI

Si Louis XIV vivait en représentation permanente dans le Grand Appartement, il aménage toutefois un appartement de collectionneur, destiné à exposer les chefs-d'œuvre des collections royales de peinture, sculpture et orfèvrerie. En dehors de la famille royale, seuls quelques rares privilégiés, amateurs d'art comme lui, y étaient admis. Mettant comme toujours l'art au service de son rayonnement de monarque absolu, le Roi Soleil y reçoit, par faveur exceptionnelle, ambassadeurs et représentants des puissances étrangères.

Louis XV, soucieux de confort et d'intimité, entreprend en 1735 de transformer cette galerie en un véritable appartement d'habitation dont il confie la réalisation à Ange-Jacques Gabriel et Jacques Verberckt. Dans un décor raffiné, une enfilade de pièces, donnant sur la cour de Marbre, est ainsi créée afin de répondre aux commodités du Roi. Ce nouvel appartement intérieur comprend la chambre à coucher de Louis XV, une salle de bain, le salon de la Pendule et le futur cabinet d'angle.

Cette pièce, tout d'abord destinée à l'accrochage des peintures, n'est pas dotée de boiseries toute hauteur, mais tendue d'étoffe sur des lambris d'appui. Toutefois, Louis XV a besoin d'un espace de travail. En effet, si les réunions officielles et les audiences ont lieu dans le cabinet du Conseil, à proximité de la galerie des Glaces et de la chambre d'apparat du Roi, le travail personnel du monarque se déroule dans cette pièce. Les mémorialistes rapportent que le Roi y passe le plus clair de son temps, ainsi que dans la pièce voisine, l'arrière-cabinet, cadre discret et retiré pour le « secret du Roi ». L'écriture règne en maître à l'époque, et le Roi rédige lui-même sa correspondance personnelle.



Cabinet d'angle du Roi restauré  
© château de Versailles / Didier Saulnier

Louis XVI, trop facilement considéré comme un souverain plutôt passionné par les sciences et la technique que par la politique, tient toutefois à honorer consciencieusement sa charge de monarque. L'usage du cabinet d'angle demeure donc, aux côtés du cabinet du Conseil et du nouveau cabinet de la Cassette, à quelques pas de là, où le Roi règle ses affaires personnelles.

Louis XVI accumule, à côté du mobilier, souvenirs et objets personnels, couvrant les somptueuses boiseries de son grand-père. Ainsi, à travers l'alliance de la grandeur du Roi et de l'intimité de l'homme, le cabinet d'angle est peut-être la pièce la plus riche de sens et la plus attachante du Château.

## AVANT LA CRÉATION DU CABINET D'ANGLE – RÈGNE DE LOUIS XIV

1692-1735      Après une campagne de transformation menée par Jules Hardouin-Mansart, la pièce devient le cabinet aux tableaux et sert à la présentation de peintures choisies des collections de Louis XIV.

## CRÉATION DU CABINET D'ANGLE – RÈGNE DE LOUIS XV

1735-1738      Création des trois pièces en enfilade formant l'appartement intérieur du Roi, par Ange-Jacques Gabriel, composé de la chambre à coucher, du salon de la Pendule et du cabinet d'angle (dit cabinet à pans). Le décor du cabinet est alors composé d'un lambris bas, de deux trumeaux de glace sculptés par Verberckt en pans coupés au Nord et de tentures de damas. Les portes sont situées dans l'axe des élévations nord et ouest, en vis-à-vis des fenêtres.

1753              Création du décor de boiseries toute hauteur par Ange-Jacques Gabriel et Jacques Verberckt.

1760              Reconfiguration du cabinet qui voit la disparition de ses pans coupés, et le désaxement de ses percements à l'ouest et au nord pour gagner en intimité. Le décor de boiseries existant est remanié et complété principalement au nord et à l'ouest. L'exécution des dessus-de-portes, qui présentent déjà un style plus classique, est confiée aux frères Rousseau. Le parquet est modifié, une frise périphérique est installée. Le plafond subit également des transformations mais aucun document d'archives ne permet d'illustrer l'état qui a succédé à celui de 1753.

1789              Départ du Roi et de la cour pour Paris le 6 octobre.

1793              Ventes et transfert à Paris de certaines pièces du mobilier.

1815              Restauration du décor par Alexandre Dufour, sous Louis XVIII. Le plafond et la corniche sont refaits à neuf.

1954              Restauration par Marc Saltet. Il s'agit de la plus importante campagne de travaux entreprise sur le cabinet d'angle. L'ensemble du décor est déposé et traité en conservation pour faire face à une attaque de mэрule.

## PARTIE I | UN DÉCOR RAFFINÉ

Le décor actuel de la pièce est le fruit d'une évolution étalée sur près de trois décennies par la volonté du Roi Louis XV, orchestrée par l'architecte Ange-Jacques Gabriel et le maître menuisier Jacques Verberckt, en harmonie avec le reste de l'appartement.

Si le projet de 1735 marque un tournant dans l'importance et le rayonnement de cette pièce, c'est grâce aux interventions successives de 1753 et 1760 qu'elle reçoit un aménagement mobilier à la hauteur du décor réalisé, jusqu'à finalement accueillir le bureau à cylindre commandé par Louis XV en 1760 et qui lui confère, aujourd'hui encore, une partie de sa renommée.

Les glaces sont encadrées de tiges de palmiers enguirlandées et de montants où la fleur de lys à mi-hauteur est surmontée de petits trophées pacifiques, tambourins, chalumeaux, carquois et torches, attributs de chasse et scènes champêtres. Tous ces motifs s'équilibrent sans se répéter ; le haut des montants supporte des enfants tenant des guirlandes dans des attitudes variées. Ces bordures sont parmi les plus riches et les plus inventives créées pour le Château, tout comme la somptueuse cheminée en marbre griotte.

Les enfants constituent l'objet général de la décoration ; on les retrouve dans les sept médaillons, placés au centre des panneaux installés en 1753. Ces enfants jouent à la bascule, aux bulles de savon, font des guirlandes, vendangent, s'amusent avec un dauphin, un petit chien. Une des plus jolies scènes traite avec un art original le motif classique du « bouc aux enfants ». Des enfants animent déjà les bas-reliefs du cabinet de la Pendule et même ceux, plus petits, de la chambre du Roi, mais ceux du cabinet d'angle sont les plus remarquables, d'une invention plus délicate et d'une exécution plus souple.

La grande valeur patrimoniale de cet ensemble réside ici autant dans le décor lui-même, représentatif du style développé à Versailles par Ange-Jacques Gabriel et Verberckt de 1735 à 1760, que dans la qualité de la recomposition réalisée à chaque époque de remaniement.

L'intelligence des transformations et des réemplois, qui rend secondaire la lecture de l'évolution historique, permet à un décor fabriqué à partir de trois états de boiseries - 1735, 1753, 1760 - d'offrir un ensemble parfaitement harmonieux, qui mérite d'incarner ce qu'il est convenu d'appeler « un moment de perfection de l'art français ».

C'est cette réussite incontestable qui a justifié, aujourd'hui, le parti de restauration à l'identique. Le projet a consisté davantage en une dépose des consolidations récentes exécutées en 1954 et qui menaçaient la pérennité des boiseries. Les ajouts décoratifs conçus sous Louis XVIII, en 1815, lors de la réfection du plafond, bien que de moindre qualité artistique, accompagnent l'ensemble sans le déprécier et ont donc été également maintenus.



Cabinet d'angle du Roi restauré  
© RMN-GP (Château de Versailles) / Benoît Touchard



## UN MOBILIER D'EXCEPTION

### LE BUREAU DU ROI

Ce secrétaire à cylindre a été commandé par Louis XV à l'ébéniste CÉben en 1760. À sa mort en 1763, le meuble n'était pas achevé. Son gendre Riesener en reprit la réalisation et livra le meuble à Versailles en 1769. Il fut placé dans le cabinet intérieur du Roi.

Ce chef-d'œuvre du mobilier français du XVIII<sup>e</sup> siècle est un tour de force esthétique et technique : essences de bois précieux, marqueterie, placage, bronzes, mécanique, dorure, horlogerie, le plus haut raffinement est recherché pour le service du Roi.

C'est vraisemblablement à CÉben qu'on doit la création de ce meuble unique au monde. Sept lattes collées sur une toile forment une sorte de couvercle coulissant dans des rainures, afin de dissimuler la table de travail, lorsqu'elle n'est pas utilisée. Préfigurant les recherches en bureautique, ce meuble intègre des éléments inhabituels tels une pendule à double cadran et des bras de lumière permettant un éclairage discret du plan de travail. Le bureau sécurise également parfaitement les documents grâce à un mécanisme aussi sophistiqué qu'ergonomique : le Roi insère une clef unique permettant d'actionner le mécanisme et de rendre accessibles les multiples tiroirs et espaces de rangement répartis dans le bureau. Un tel niveau de détail fonctionnel comme de raffinement décoratif ne sera jamais surpassé.

Le décor du meuble développe des motifs célébrant le Roi, les lettres, les sciences et le commerce. Les grands tableaux de marqueterie, dessinés par CÉben et Riesener, représentent les attributs de l'Écriture, de la Poésie dramatique et lyrique, de l'Astronomie et des Mathématiques, de la Marine et de la Guerre. Figurent également les produits de la mer et ceux de la terre que le chiffre du Roi sépare en deux parties, alors que les attributs de la monarchie ornaient le centre du cylindre. Le reste du décor marqueté fait appel aux thèmes des fleurs et de la mosaïque.

Le décor de bronze, modelé par Jean-Claude Duplessis, ciselé par Hervieu, est emprunté à l'Antiquité : Apollon et Calliope, muse de la Poésie épique et de l'Éloquence, soutiennent les girandoles de part et d'autre du cylindre, massues et dépouilles du lion d'Hercule figurent aux angles.

Au cours de la Révolution, les emblèmes monarchiques du bureau furent remplacés avec la collaboration de Riesener : les attributs de la monarchie sur le cylindre par un trophée scientifique, les chiffres du Roi par deux plaques en biscuit de Sèvres bleu et blanc.

Le médaillon du bas-relief qui contenait à l'origine un profil de Louis XV fut remplacé sous la Révolution par le profil de Minerve. Le cadran de Lépine, installé au centre du gradin, et visible des deux côtés du bureau, fit place, entre 1796 et 1807, à un cadran de Lepaute.

### LA RESTAURATION

La restauration du bureau du Roi a consisté en un nettoyage, accompagné de la reprise de ses structures. L'opération a rendu tout leur éclat à ses somptueux bronzes, réalisés par Duplessis et Hervieux, que l'on ne pouvait plus apprécier à leur juste valeur. Les couleurs d'origine de la marqueterie, en revanche, n'ont pu être restituées en raison de leur vieillissement naturel : certaines, tout d'abord, ne sont pas complètement attestées, faute de preuve irréfutable ; par ailleurs, cela aurait nécessité de démonter entièrement le bureau, ce qui aurait été beaucoup trop risqué pour sa bonne conservation.

**Une numérisation 3D du bureau du Roi sera bientôt proposée sur [chateauversailles.fr](http://chateauversailles.fr).**

1,47 M : hauteur

450 KG : poids estimé



1,92 M : largeur

1,05 M : profondeur

• 9 ANS de conception et réalisation • 11 CORPS DE MÉTIER RÉUNIS • Environ 15 essences de bois utilisées

6 tiroirs et 3 casiers  
couissants intérieurs

2 tiroirs pour les encriers  
à l'extérieur

3 tiroirs secrets sous le plateau

4 tiroirs extérieurs



## LE MÉDAILLIER DE LOUIS XV

Livré par Antoine-Robert Gaudreaux d'après un dessin de frères Slodtz, dessinateurs de la Chambre et des Menus-Plaisirs du Roi, le médaillier de Louis XV avait été conçu pour être disposé sous un des trumeaux de glace de la pièce, masquant un magnifique panneau sculpté.

Plaqué en bois de violette et somptueusement rehaussé de bronzes dorés, dont certains représentent des médailles rappelant sa fonction, il fut le principal ornement du cabinet du Roi jusqu'à l'arrivée en 1769 du bureau du Roi. Envoyé à la bibliothèque royale sous Louis XVI, il fut épargné des ventes révolutionnaires et revint à Versailles en 1961, en compagnie des deux encoignures livrées par Gilles Joubert en 1755 pour accueillir le complément de la collection de médailles du Roi.

Le meuble vient de faire l'objet d'une restauration au cours de laquelle la mauvaise adhérence de plusieurs éléments de placage a été reprise. Un nouveau vernis d'une composition conforme aux pratiques du XVIII<sup>e</sup> siècle a été posé. Les bronzes très encrassés ont, quant à eux, été simplement nettoyés, révélant une superbe dorure d'un rare ton tirant vers le vert.



Commode-médailleur d'Antoine-Robert Gaudreaux  
© RMN-GP (Château de Versailles) / Benoît Touchard

## PENDULE: LA FRANCE ET MARS

Cette pendule, réalisée en bronze doré et en émail, est une œuvre de Joseph-Léonard Roque choisie par Louis XV pour le cabinet intérieur du Roi vers 1770.

Elle est ornée de deux figures représentant la France vêtue d'un manteau « fleurdelisé » et tenant une couronne de laurier d'une part, et le dieu Mars reposant sur les attributs de la Guerre, d'autre part. Ces allégories flanquent un cadran circulaire donnant l'heure entouré de feuilles de laurier. L'ensemble est surmonté d'un vase dont la panse dispose d'un cadran annulaire indiquant les mois, les quantièmes et les signes du zodiaque. Le socle est orné de trois bas-reliefs représentant la *Justice*, le *Commerce* et l'*Abondance*.

La pendule étant légèrement encrassée, un nettoyage léger a été mené afin de redonner tout son éclat à cette œuvre exceptionnelle. Les mats et les brillants qui scandent l'objet réapparaissent aujourd'hui. Cette opération permet désormais d'apprécier pleinement le raffinement de l'artisanat d'art sous le règne de Louis XV et l'extraordinaire finesse du travail d'un bronzier d'exception.



Pendule *La France et Mars*, Joseph-Léonard Roque (après restauration)  
© château de Versailles / Didier Saulnier.

## LE CANDÉLABRE DIT «DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE»

Sous le règne de Louis XVI, le cabinet d'angle est l'un des théâtres, à Versailles, des négociations entre la France et les représentants des futurs États-Unis d'Amérique. Ainsi le Roi y reçoit en 1778 Benjamin Franklin, afin de sceller une alliance. Louis XVI et son ministre des Affaires étrangères, Charles Gravier de Vergennes, accorderont à cette occasion l'aide de la France aux insurgés.

En souvenir de ces événements, le riche candélabre dit de l'Indépendance Américaine, commande de Louis XVI et œuvre de Pierre-Philippe Thomire, est livré et installé dans cette même pièce en 1785. Il célèbre non seulement l'une des plus importantes actions militaires et diplomatiques du règne de Louis XVI, mais surtout le lien d'amitié indéfectible entre l'Amérique et la France contre l'Angleterre.

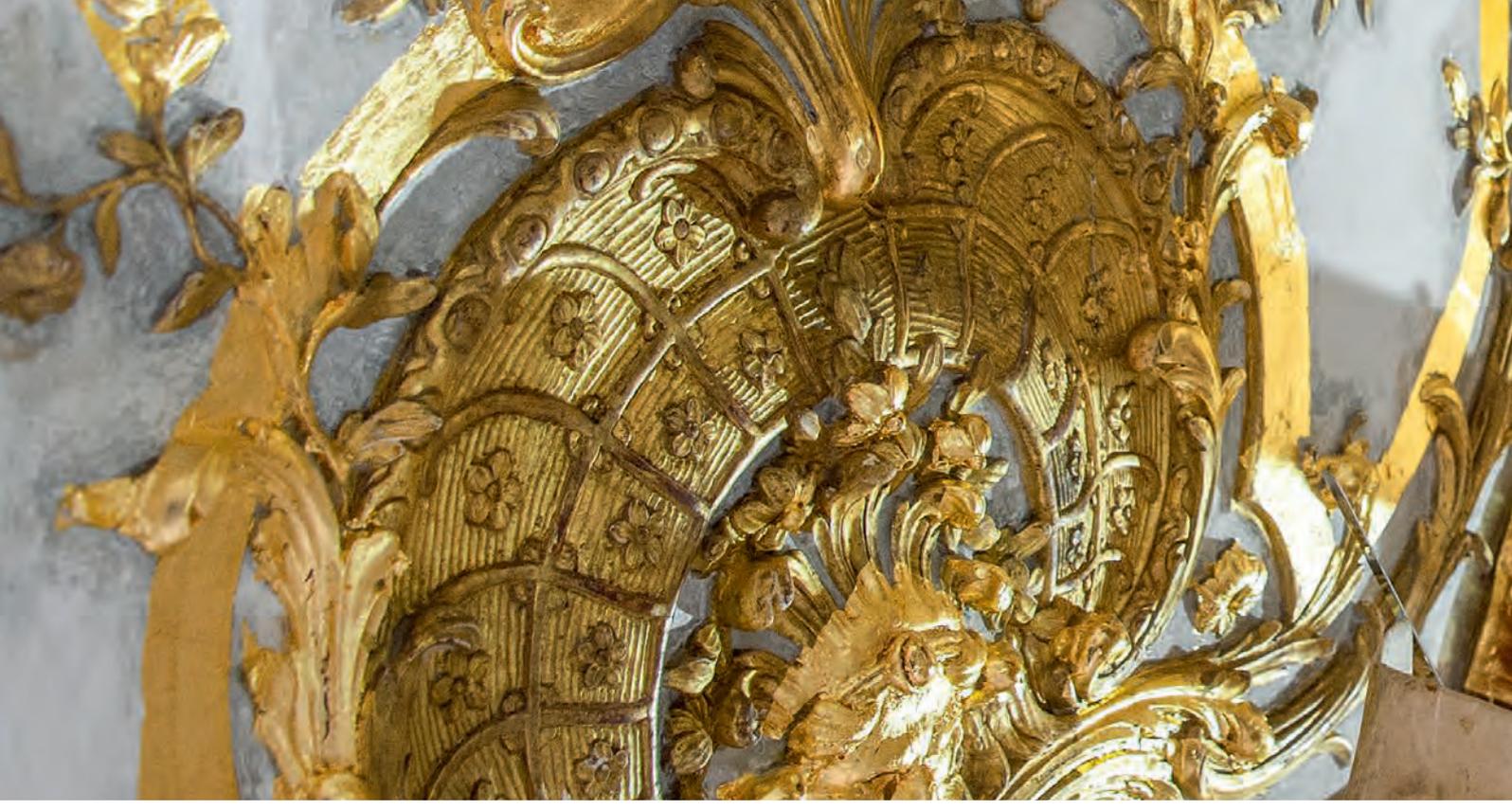
Sur ce candélabre à sept lumières en bronze ciselé et doré, trois sirènes portent des proues de navire. L'objet était surmonté d'une tête d'indien remplacée en 1815 par une bobèche. Le pied est constitué d'un soubassement triangulaire en porphyre vert, sur lequel reposent trois léopards de bronze doré supportant un autre pied garni de trois plaques en biscuit de Sèvres à relief blanc sur fond bleu et de trois coqs et guirlandes de fleurs en bronze doré. Ces trois coqs gaulois placés au-dessus des trois léopards muselés, symboles des Anglais, représentent la victoire française sur l'ennemi.

Les plaques en biscuit de Sèvres représentent :  
*Le Commencement des hostilités ; La Paix terrassant la Guerre ; La Conclusion de la paix avec l'Amérique.*

Dans cet objet d'art exceptionnel, le rôle essentiel revient au bronze ciselé et doré : léopards, coqs, sirènes et proues de navires sont autant d'allusions aux différents protagonistes dont l'affrontement sur terre et en mer se conclut par la naissance d'une nouvelle nation.



Candélabre de l'Indépendance américaine, Pierre-Philippe Thomire, 1785.  
© château de Versailles / Didier Saulnier





PARTIE II

# UNE RESTAURATION D'EXCEPTION

## PARTIE II | LA RESTAURATION

### UNE OPÉRATION INDISPENSABLE

Hormis un nettoyage superficiel effectué dans la décennie 1980, le cabinet du Roi n'avait connu aucune restauration d'envergure depuis plus d'un demi-siècle. La pièce souffrait de désordres importants, en particulier au niveau des lambris dont la plupart étaient disjoints et fissurés, voire déformés, tandis que le fragile décor sculpté rocaille présentait de nombreuses et sérieuses lacunes.

Paradoxalement, les restaurations de 1954 avaient contribué au processus de dégradation de la présentation des boiseries. En effet, le choix fait à l'époque de renforcer le revers des panneaux par des tasseaux vissés avait eu pour conséquence de contraindre les bois, d'empêcher leur adaptation naturelle aux amplitudes thermiques, occasionnant alors des cassures au niveau des panneaux sculptés et des désassemblages des lames de bois. Il était donc impératif de procéder au retrait de ces supports rigides, d'autant que les fantômes des vis de fixation défiguraient les fonds blancs devenus gris sale.

À cela s'ajoutaient les inévitables usures du temps : vieillissement, écaillages et décollement de la peinture, dorure ternie, usée, voire lacunaire, et parquet abîmé. Cet état général, pour le moins préoccupant, imposait une intervention d'urgence. Ainsi, le parti pris de la restauration était simple : il s'agissait ni plus ni moins que d'une remise en état de l'ensemble à l'identique.



Le décor du cabinet d'angle du Roi avant restauration  
© château de Versailles / Didier Saulnier

### LES ACTEURS DU CHANTIER

Lot n°1 « maçonnerie/plâtrerie » : Chapelle & Cie  
Lot n°2 « marbrerie » : SAS H. Chevalier  
Lot n°3 « charpente/menuiserie/sculpture/serrurerie et bronze d'art » : Asselin et Anthémios pour les bronzes d'art  
Lot n°4 « peinture/dorure/miroiterie/gypserie » : Ateliers Gohard  
Lot n°5a « courants forts » : ENGIE  
Lot n°5b « détection incendie » : SPIE Facilities



Les fenêtres du cabinet d'angle du Roi avant restauration  
© château de Versailles / Didier Saulnier



Le cabinet d'angle du Roi avant restauration  
© château de Versailles / Didier Saulnier

## DÉCOR, BOISERIES, GYPSERIES

En avril 2019, après que la pièce ait été vidée de son mobilier, les travaux ont débuté par la dépose complète des lambris. Par mesure de sécurité, la moitié seulement des panneaux a été traitée en atelier et la seconde moitié sur site, dans un atelier provisoire mis à la disposition des restaurateurs.

L'ensemble des boiseries a été minutieusement révisé : les bois ont été traités tandis que les traverses vissées qui bridait les panneaux, ont été systématiquement retirées et remplacées par un assemblage de traverses en chêne selon un montage traditionnel en queue d'aronde, toujours visible au revers de certains panneaux. Ce système accompagne d'une façon plus respectueuse les fluctuations naturelles du bois.

Après plusieurs essais, le redressement des panneaux déformés s'étant avéré impossible, il a été décidé d'effectuer un léger ponçage pour réduire visuellement l'impact du cintrage. Les lambris n'ont pas été décapés afin de conserver les traces archéologiques des couches de peinture successives, dont les sondages stratigraphiques ont révélé les différents tons de « blanc de roi » qui couvraient, selon les périodes, les boiseries et mettaient en valeur la dorure des sculptures. Seul un amincissement superficiel des couches de peinture les plus récentes a été réalisé pour « dégorger » la sculpture ou éviter les effets d'empatement disgracieux.



Restauration des boiseries  
© château de Versailles / Didier Saulnier

En revanche, pour lever définitivement le voile sur la décoration murale initiale de la pièce et connaître avec plus de précision la répartition des tableaux qui étaient accrochés à même le lambris sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI, les couches de peinture des grands panneaux ont été retirées afin de localiser les anciennes traces d'accrochage. Cela a permis de retrouver de très nombreux trous attestant de la profusion de « souvenirs » dont Louis XVI avait voulu s'entourer dans ce lieu de travail privilégié.

Les moulures abîmées des cadres ou les nombreux éléments en relief manquants, disparus ou arrachés ont été rétablis par des greffes en bois de chêne sculptées à la manière du XVIII<sup>e</sup> siècle, en prenant modèle sur les motifs anciens afin de garantir une parfaite et discrète intégration, indispensable pour redonner au décor toute sa cohérence.

Le degré de précision et de justesse de cette restauration imposait également le rétablissement, aux extrémités des motifs de feuillages, des nombreuses vrilles qui, du fait de leur finesse, avaient malheureusement disparu lors de décapages antérieurs. La découverte de leur fantôme sous les couches de repeints a permis une restitution fidèle de ces petits éléments qui contribuent à la délicatesse des ornements rocaille du cabinet et forment surtout une transition subtile, agréable à l'œil, entre les parties sculptées et le plat uni des panneaux de boiseries.



Restauration des boiseries  
© château de Versailles / Didier Saulnier

## DORURE ET PEINTURE

À partir du mois d'octobre 2019, l'ensemble des boiseries a été remonté dans la pièce à leur emplacement d'origine afin de réaliser la réparation des motifs sculptés, la reprise des dorures et le rechapissage des fonds.

La totalité de la dorure ancienne à l'eau, dite « à la détrempe », des parties sculptées et moulurées a été préservée et ravivée. Elle a été méticuleusement nettoyée. Les raccords de dorure à la mixtion, exécutés lors de précédentes campagnes de restauration, ont été supprimés et redorés à neuf à la détrempe. Ces redorures ponctuelles ont été réalisées selon les techniques anciennes :

- application sur la sculpture des apprêts : passage de huit à dix couches de blanc de Meudon et colle de peau de lapin, masticage au gros de blanc et ponçage soigné entre les couches ;
- réparation : étape délicate qui consiste à adoucir les apprêts et à retravailler le motif sculpté ;
- pose de l'assiette et de la feuille d'or bruni ou mati, réhaussée à la gouache pour l'harmoniser avec le ton des dorures anciennes conservées.

Les fonds des panneaux ont ensuite été rechapés de trois couches d'apprêt à chaud au blanc de Meudon sur lesquelles ont été appliquées deux couches de détrempe à la colle, type « blanc de roi » qui est, en réalité, un gris très pâle, dont la « recette » est révélée dans le traité de Watin, *L'Art du peintre, doreur et vernisseur*, rédigé au XVIII<sup>e</sup> siècle. « Ami de l'or », le blanc de roi, choisi après plusieurs essais, correspond à la teinte de l'époque de Louis XVI retrouvée lors des sondages stratigraphiques.

Parallèlement à la restauration des lambris, les deux paires de volets intérieurs de la pièce ont également été remis en état par un amincissement des couches de peinture et d'apprêts, une remise en peinture, un nettoyage et une réintégration ponctuelle de la dorure sur les parties les plus usées ou lacunaires. La mise en peinture de la nappe du plafond a également été réalisée.

Au terme de toutes ces opérations, une attention toute particulière a été portée par les restaurateurs à l'harmonisation de l'ensemble du décor.



Restauration des dorures  
© château de Versailles / Didier Saulnier



Restauration des dorures  
© château de Versailles / Didier Saulnier

## MAÇONNERIE ET PLÂTRERIE

En juin 2019, un dépoussiérage et un nettoyage des murs porteurs a été réalisé en prenant soin de préserver les nombreux graffitis, inscriptions et dessins de modénature tracés à la mine de plomb sur les enduits d'origine, comme autant de témoignages émouvants du quotidien des chantiers des Bâtiments du Roi sous l'Ancien Régime.

Les fissures des murs ont été systématiquement rebouchées, les quelques crevasses ponctuellement colmatées, tandis que les remplissages en plâtre des pans de bois anciens, dont l'état sanitaire était globalement satisfaisant, ont été purgés et ponctuellement complétés. La restauration de la corniche et du plafond a consisté à effectuer des reprises partielles de certaines zones les plus endommagées avec notamment le remplacement à l'identique des lattis dégradés et le rebouchage des nombreuses crevasses et fissures.

## MARBRERIE

Lors de la dépose des lambris, la cheminée de 1737 en marbre griotte et sa dalle foyère de même marbre encadrée de bandeaux en marbre blanc de Carrare ont été déposées pour une restauration complète en atelier. Si l'ensemble de la cheminée a pu être simplement nettoyé, quelques zones noircies par la suie ont dû être traitées. Les fissures et les écornures ont ensuite été colmatées, tandis qu'une greffe de marbre a dû être effectuée sur la partie fracturée du montant gauche du chambranle. La cheminée a reçu *in fine* un bichonnage subtil et léger à la cire qui, comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, révèle le beau rouge profond du marbre griotte sans le faire briller. Les plaques décoratives de fonte anciennes garnissant le foyer ont été nettoyées et leurs reliefs ravivés, selon l'usage traditionnel par une patine à la « mine de plomb ».



La cheminée en marbre restaurée  
© RMN

## PARQUET

Les panneaux de parquet anciens de type *Versailles* ont été déposés pour permettre, lorsque cela était nécessaire, de remplacer complètement ou partiellement les lames défectueuses en chêne neuf, avant d'être remontés à leur emplacement d'origine.

Lors de travaux ponctuels d'entretien, des restaurations sommaires et inappropriées avaient été effectuées : utilisation de mousse de polyuréthane pour calage, éléments en bois collés à la colle forte ou doublages de contreplaqué vissé au revers. Tous ces corps étrangers ont été entièrement retirés pour privilégier une remise en état des panneaux suivant les méthodes anciennes d'assemblage et de renfort.

## SERRURERIE

À la fin de l'année 2019, les éléments de serrurerie des portes, des croisées et les croissants en bronze de la cheminée ont été remis en place après avoir été nettoyés afin de préserver au maximum la dorure au mercure ancienne, ponctuellement complétée lorsqu'elle avait disparu. Selon les cas, les pièces les plus endommagées par le frottement (boutons de porte, de verrous ou poignées d'espagnolette) ont été entièrement redorées au nitrate puis patinées, tandis que sur les éléments conservant plus de 50 % de leur dorure ancienne, les lacunes montrant le bronze de support ont été stabilisées par un vernis.

## ÉQUIPEMENT TECHNIQUE

La restauration complète du cabinet du Roi a permis de mettre aux normes les équipements techniques liés à la sécurité du public et des œuvres. Invisible dans la pièce, un système de détection incendie par aspiration a notamment été installé au niveau de la nappe du plafond.

**Grâce au travail remarquable des artisans d'art qui ont œuvré à sa restauration en reproduisant avec passion les gestes du XVIII<sup>e</sup> siècle, le cabinet du Roi nous apparaît à nouveau dans toute sa splendeur comme une pièce majeure de l'appartement intérieur du Roi, cadre de vie émouvant du souverain.**









PARTIE III | **LE MÉCÈNE**



## **PARTIE III** | **ROLEX ET LE MÉCÉNAT**

### **UN ENGAGEMENT DE LONGUE DATE AU SERVICE DES ARTS ET DE LA CULTURE**

Rolex est une manufacture horlogère suisse intégrée et indépendante. Établie à Genève, la marque est réputée dans le monde entier pour son savoir-faire et la qualité de ses produits, symboles d'excellence, d'élégance et de prestige. Cette valeur d'excellence qu'elle recherche sans cesse se traduit par un attachement indéfectible à la longévité, à la beauté et à la créativité.

Cette philosophie se reflète dans notre engagement de longue date en faveur des arts et de la culture au travers de partenariats avec des artistes, des institutions culturelles et des représentations d'exception.

### **PERPÉTUER LA CULTURE**

Qu'il s'agisse d'architecture, de cinéma, de littérature, de musique, ou de toute autre forme de créativité, Rolex œuvre dans les coulisses pour contribuer à préserver et à perpétuer les trésors culturels.

Dans le domaine de la musique, la marque apporte son soutien de longue date à des artistes de renom tels que la mezzo-soprano Cecilia Bartoli, la soprano Sonya Yoncheva, les ténors Jonas Kaufmann ou Juan Diego Florez, le chef d'orchestre Gustavo Dudamel ou la pianiste Yuja Wang. Cet engagement se traduit également par le soutien de prestigieuses institutions, comme l'Opéra national de Paris, le Teatro alla Scala de Milan, le Royal Opera House de Londres, le Metropolitan Opera de New York, ou l'orchestre Philharmonique de Vienne.

Quand Rolex construit ou étend son siège ou ses bâtiments de production, elle accorde la même attention au détail et à l'esthétique que lors de la fabrication de ses précieux chronomètres. À la pointe de l'innovation depuis sa création, la manufacture horlogère manifeste une passion pour la modernité dont l'architecture est l'une des expressions les plus emblématiques de notre époque.

Rolex est ainsi depuis 2014, Partenaire Exclusif et Montre Officielle de l'Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia, la plus importante exposition d'architecture au monde.

Enfin, dans le monde du cinéma, Rolex est Montre Exclusive de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, qui présente la cérémonie des Oscars à Los Angeles. Depuis 2018, la marque a renforcé cet engagement en accompagnant des Témoignages qui incarnent l'excellence dans le cinéma, deux réalisateurs parmi les plus brillants de leur génération : James Cameron et Martin Scorsese.

### **ASSURER LA TRANSMISSION DU PATRIMOINE ARTISTIQUE MONDIAL AUX PROCHAINES GÉNÉRATIONS**

Le Programme Rolex de mentorat artistique, Rolex Mentor & Protégé, a été créé en 2002 dans le but de favoriser le rayonnement de la culture à l'échelle internationale. Il identifie de jeunes artistes talentueux dans le monde entier pour leur proposer une période de collaboration créative avec un mentor – une figure majeure dans leur discipline, parmi lesquels David Hockney, Olafur Eliasson, Margaret Atwood, Martin Scorsese, Crystal Pite, Peter Zumthor... Le Programme Rolex de mentorat artistique a évolué pour devenir une communauté artistique de tous horizons qui a pris la forme d'un dialogue enrichissant entre différentes générations, cultures et disciplines.

### **PERPÉTUER LE SAVOIR**

La précision est au cœur des chronomètres Rolex depuis cinq générations, une précision fondée sur la compréhension scientifique du temps, des matériaux, de leurs origines et de leurs interactions. Rolex soutient des personnes et des organisations qui travaillent dans les domaines scientifiques, convaincue qu'il n'existe de défi que la sagesse, l'ingéniosité, la détermination et l'intelligence humaines ne puissent relever.

Rolex est ainsi le principal partenaire du Rolex Learning Center de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en Suisse, réputée dans le monde entier pour la très grande qualité de son enseignement et de sa recherche, à la pointe de la science et de la technologie.

## **UN ENGAGEMENT POUR UN MONDE DURABLE, DES PROFONDEURS DES OCÉANS AUX PLUS HAUTS SOMMETS**

Pour Hans Wilsdorf, le fondateur de Rolex, le monde était comme un laboratoire à ciel ouvert. Dès les années 1930, il a fait tester ses montres pour valider leur fiabilité dans les endroits les plus inhospitaliers, où des explorateurs qui bravaient l'inconnu les ont soumises aux conditions les plus extrêmes. Mais le monde a changé. Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'exploration, qui n'avait à l'origine d'autre but que la découverte, est peu à peu devenue un moyen de préserver la planète. Fidèle à la philosophie transmise par son fondateur, Rolex soutient les explorateurs d'aujourd'hui dans leur nouvelle mission : œuvrer pour une planète perpétuelle.

Notre engagement aux côtés d'explorateurs qui agissent en faveur de l'environnement s'incarne avec les Prix Rolex à l'esprit d'entreprise ainsi qu'au travers des partenariats avec la National Geographic Society et le programme Mission Blue de Sylvia Earle.

Organisés tous les deux ans, les Prix Rolex à l'esprit d'entreprise ont propulsé Rolex au rang des sociétés qui se distinguent par une responsabilité sociale exemplaire. Depuis 1976, la marque a soutenu 150 personnalités remarquables dont les projets, à leurs débuts ou à un stade avancé, méritent un soutien pour leur capacité à relever les plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée.

Depuis 1954, Rolex et National Geographic sont unis dans leur volonté d'explorer la planète. Ces liens ont été renforcés en 2017 pour promouvoir l'exploration dans le contexte de la protection de la planète. Rolex et National Geographic ont ainsi lancé en 2020 la première mission d'une série de trois expéditions réparties sur cinq ans dans le cadre du programme Perpetual Planet Extreme Expeditions.

Biologiste marine et Témoinage Rolex depuis 1982, Sylvia Earle est une pionnière de l'exploration sous-marine depuis plus de quatre décennies. Elle a toujours eu pour mission de découvrir, d'étudier et de protéger les océans. Aujourd'hui, grâce à son initiative Mission Blue, soutenue par Rolex, elle identifie des zones marines à protéger et alerte l'opinion publique sur la nécessité de sauvegarder ces Hope Spots.

De la biologiste marine Sylvia Earle à Ed Viesturs qui a effectué 21 ascensions à plus de 8000 mètres et James Cameron, seul être humain à être descendu en solitaire à bord d'un submersible jusqu'au point le plus profond des océans dans la fosse des Mariannes, Rolex est fière de soutenir ces femmes et hommes d'exception.

## **PERPETUAL, L'ESPRIT ROLEX**

Perpetual. Inscrit sur chaque montre Oyster, le terme « Perpetual » représente bien plus qu'un mot sur un cadran, c'est une philosophie qui incarne la vision et les valeurs de la marque, une recherche perpétuelle de l'excellence que le fondateur Hans Wilsdorf a transmise à l'entreprise. C'est la volonté d'explorer et de partager les connaissances pour bâtir un monde meilleur. Inspirée par ses montres conçues pour durer, Rolex s'engage à long terme pour les générations futures.

Animée de cette volonté de contribuer à la préservation et à la transmission d'un patrimoine culturel unique inscrit dans l'histoire, Rolex France est particulièrement heureuse d'avoir engagé une action de mécénat pour la restauration du cabinet d'angle de l'appartement intérieur du Roi, pièce majeure, à la fois par son décor, son mobilier et sa symbolique. Rolex France est fière également d'avoir accompagné le domaine de Versailles dans sa politique de mise en valeur de son patrimoine en permettant un nouveau rayonnement de ce lieu d'exception.







PARTIE IV

# AUTOUR DE LA RESTAURATION

PARTIE IV | **UNE PUBLICATION  
DÉDIÉE**

**DANS L'INTIMITÉ DU ROI  
LE CABINET D'ANGLE**



Publié à l'occasion de la restauration du cabinet d'angle du Roi, cet ouvrage fait le point sur la décoration et l'ameublement de cette pièce qui a toujours été une des plus importantes de l'appartement intérieur du Roi.

**Coédition :** château de Versailles / Réunion des musées nationaux - Grand Palais  
*128 pages / 25 euros.*

**AUTEURS**

**Géraldine Bidault**

Chargée d'études documentaires, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Yves Carlier**

Conservateur général du patrimoine, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Frédéric Didier**

Architecte en chef des monuments historiques

**Emmanuel Sarmeo**

Docteur en histoire de l'art

**SOMMAIRE**

**Génèse et évolution du cabinet du Roi à Versailles**

*Frédéric Didier et Emmanuel Sarmeo*

**Les médaillons du cabinet du Roi par Jacques Verberckt**

*Géraldine Bidault*

**L'ameublement**

*Yves Carlier*

**Le cabinet du Roi au fil des inventaires**

*Yves Carlier*

**La restauration du cabinet du Roi**

*Frédéric Didier et Emmanuel Sarmeo*

## PARTIE IV | LE BUREAU DU ROI NUMÉRISÉ EN 3D

Lors de sa restauration au C2RMF, le bureau du Roi a été démonté et chaque pièce a été numérisée individuellement afin de réaliser un éclaté dynamique en 3D.

Les internautes pourront ainsi observer l'un des meubles les plus célèbres au monde sous tous les angles et dans ses moindres détails : de son décor extérieur, à son mécanisme de serrurerie, en passant par les multiples rangements intérieurs.

Cette numérisation en trois dimensions permettra de mieux comprendre le fonctionnement de cet objet exceptionnel et sera notamment l'occasion de découvrir l'extraordinaire travail de menuiserie qui a permis la réalisation de ce bureau.

<https://sketchfab.com/chateauversailles>  
<http://www.chateauversailles.fr/>



Démontage du bureau du Roi au C2RMF  
© château de Versailles / Thomas Garnier



Démontage du bureau du Roi au C2RMF  
© château de Versailles / Thomas Garnier



Démontage du bureau du Roi au C2RMF  
© château de Versailles / Thomas Garnier







GRÂCE AU MÉCÉNAT DE



**ROLEX**



**CHÂTEAU DE VERSAILLES**